



Tričko – le T-shirt

Court métrage, noir et blanc dès 14 ans

Réalisation : Hossein Martin Fazeli

Production : Hey Day Independet, République tchèque 2006

Caméra : Tomas Sabo

Montag : Matej Benes

Musique : DFL&Domora

Langue : slovaque

Sous-titrages : français, allemand, anglais

Durée : 10 minutes

Contenu

Marc Pollack est à moitié américain, à moitié slovaque. Dans sa voiture qui porte un numéro d'immatriculation texan, on voit un écriteau sur lequel figure « God bless America » ; une petite croix est accrochée au rétroviseur. Au cours de son voyage en Slovaquie, Marc Pollack s'arrête dans une région solitaire pour faire des courses dans l'unique magasin loin à la ronde. Il fait la connaissance du vendeur, Tomáš Dubček, qui se tient à la caisse sous un drapeau américain. Sous sa veste, ce dernier porte un t-shirt sur lequel on peut lire : **DIEU EST ...**

Un dialogue tout d'abord positif s'engage entre les deux protagonistes à propos de l'Amérique, de la Slovaquie, du base-ball et de la raison du voyage de Pollack. Quand Pollack dit à Dubček que son t-shirt lui plaît, ce dernier en est tout réjoui et le lui montre dans toute sa « splendeur » : **DIEU EST ... MORT. NIETZSCHE**

Une dispute éclate, les préjugés, les insultes, les clichés provoquent une escalade du conflit qui culmine par le fait que Marc Pollak menace Tomáš de son arme, sur quoi ce dernier lui assène un coup de batte de base-ball. Dans la scène finale du film, on voit le dos du t-shirt sur lequel on peut lire : **NIETZSCHE EST MORT. DIEU**

Le réalisateur

Hossein Martin Fazeli est né en 1966. C'est un réalisateur d'origine perso-canadienne qui tourne surtout des courts métrages et des documentaires. Parmi les autres films de Fazeli, il faut citer notamment : Der blinde Mann (2006), Die Reise (2005).

Le film

La réalisation en noir et blanc de cette courte fiction qui décrit la rencontre fortuite de deux compatriotes slovaques place le spectateur dès le début dans une atmosphère qui suscite à la fois la curiosité et l'inquiétude. L'agressivité croissante des deux hommes est encore accentuée par des moyens techniques comme une caméra manuelle agitée et des prises de vue à contre-jour. Leur obstination, leur insensibilité et leur intolérance provoquent une escalade de violence d'une situation quotidienne jusqu'à la fin dramatique. C'est une véritable escalade à laquelle il n'est pas possible d'échapper. Le réalisateur joue clairement avec nos « clichés » : il ne cesse de mettre en scène des situations que nous, les spectateurs, interprétons de manière erronée – à l'instar des protagonistes du film – pour constater après coup que la réalité était toute différente. Ce film joue aussi délibérément avec les symboles en montrant que leur signification n'est pas claire et que les différences d'interprétation peuvent provoquer des malentendus et des conflits. Il fournit d'excellents points de départ pour des discussions sur le règlement des conflits, la médiation, les niveaux d'escalade d'un conflit, la communication, la construction de la personnalité, la compétence sociale.

Suggestions concernant le langage cinématographique : voir introduction.

Objectifs d'apprentissage

- Les participant-e-s¹ réfléchissent aux différents aspects des préjugés et les analysent.
- Ils se confrontent à des échelles de valeurs, des visions du monde et des religions différentes ; ils apprennent à les considérer comme un enrichissement et une ouverture.
- A l'aide du film, les participant-e-s apprennent à distinguer les différents seuils dans l'escalade d'un conflit et sont capables de les analyser.
- Les participant-e-s apprennent à mieux évaluer les conflits et s'entraînent en jouant à des réactions possibles.
- Les participant-e-s apprennent à détecter et à analyser des zones connues, inconnues et déconcertantes de leur personnalité/identité.

Suggestions pédagogiques**Suggestion 1 :****Dubček et Pollack –****deux « frères » inégaux ?**

Le film est stoppé avant la dernière scène où Pollack menace Dubček avec un pistolet :

- Quelle pourrait être la fin de ce film ?
- Qu'est-ce qui compte pour Dubček ? Qu'est-ce qui compte pour Pollack ?
- Que déclenche chacun des deux protagonistes chez l'autre par son comportement/par ce qu'il fait ?

Les participant-e-s regardent la fin du film et l'analysent ;

Sentiments personnels :

- Quel est l'effet du film sur nous, en particulier de la scène finale ?
- En quoi ce film nous plaît-il ? → justification
- En quoi ce film nous déplaît-il ? → justification
- Quels sentiments avons-nous repérés en nous ?

¹ Participant-e-s = élèves, étudiant-e-s, jeunes, adultes, ...

Analyse du film :

- Quelle est la structure de ce film ?
- Quels sont les moyens utilisés par le réalisateur au niveau de l'image ?
- Pourquoi ce film est-il en noir et blanc ?

Les participant-e-s se répartissent ensuite en petits groupes.

Chacun-e des participant-e-s des petits groupes raconte, en préservant l'anonymat, un conflit survenu par le passé dans son entourage, qui a connu une escalade. Les participant-e-s choisissent un conflit sur lequel ils sont tous d'accord de travailler et l'analysent à l'aide des questions concernant la gestion des conflits (voir fiche pratique 1).

Ensuite, chaque petit groupe développe, en s'aidant des questions concernant les possibilités de résoudre positivement un conflit, (cf. fiche pratique 2) une issue différente/constructive du conflit choisi par le groupe ; il joue ensuite la solution proposée.

Tous les résultats des petits groupes – ou certains d'entre eux – sont présentés et discutés en plénière.

Suggestion 2 :
Entrée interdite
aux gens intolérants !

Les participant-e-s regardent le film et l'analysent :

- Que veut nous dire ce film ?
- A quoi ce film rend-il attentif ?
- Où et dans quelles situations y a-t-il des parallèles ?

Chaque participant-e reçoit le texte « Pollack et Dubček » (voir document à photocopier 1), lit le dialogue et rapporte ce qui s'est passé sous la forme d'un article de journal/d'un compte rendu dans la presse locale, en choisissant librement l'issue (autre fin que celle proposée dans le film). Les participant-e-s sont invités en particulier à exposer ce qu'ils pensent de ces deux citations :

- Dubček dit : « Il faudrait peut-être que je mette un panneau à la porte : « Entrée interdite aux gens intolérants. »
- Rosa Luxemburg dit : « La liberté, c'est toujours la liberté de celui qui pense autrement ! »

Les articles de presse rédigés par les participant-e-s sont lus ensuite à haute voix.

Suggestion 3 :
Ta et ma religion ;
tes et mes valeurs ;
ton et mon monde
(représentations)

Les participant-e-s regardent le film puis l'analysent :

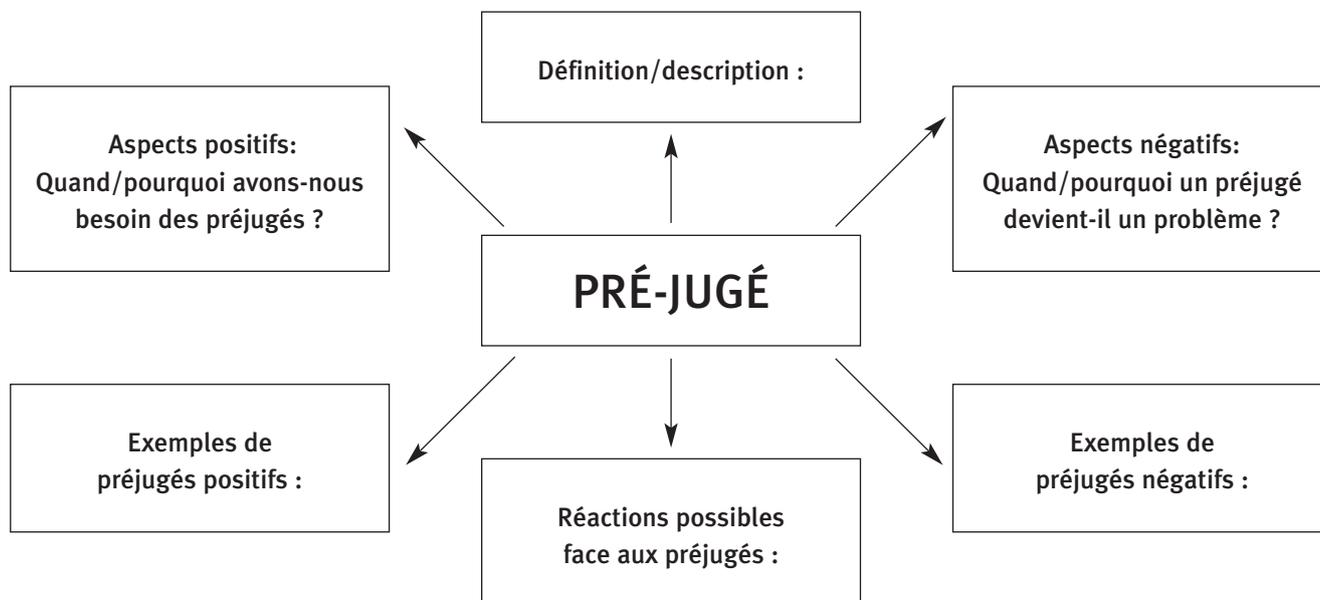
- Quelles sont les valeurs défendues par Dubček et Pollack ?
- Qu'est-ce qui est important à leurs yeux en ce qui concerne les valeurs, la religion et la culture ?
- Comment l'expriment-ils ?
- Pourquoi en arrive-t-on à un conflit, alors que Pollack vient d'inviter Dubček à passer le voir s'il se trouve un jour en Amérique ?
- Avons-nous connu personnellement des conflits de valeurs de ce type ?
- Quelle a été leur issue dans le cas qui nous concerne ?

Les participant-e-s se répartissent en quatre petits groupes et étudient chacun un dialogue sur la base des consignes de travail indiquées (Chaque groupe reçoit l'une des fiches pratiques 3 à 6).

Les résultats sont ensuite présentés en plénière.

Suggestion 4 :**A propos des préjugés et des malentendus**

Avant le film : les participant-e-s se répartissent dans des groupes de six personnes. Chaque groupe reçoit une grande feuille de papier et des crayons ; il élabore un « arbre à idées » (carte heuristique, mindmap) sur les préjugés :



L' « arbre à idées » de chaque petit groupe est présenté en plénière ; la discussion permet de comparer les résultats.

Ensuite, les participant-e-s regardent le film et l'analysent.

- Où y a-t-il, dans le film, des préjugés cachés ?
- Lesquels sont positifs, lesquels négatifs ?
- Quels sont les symboles qui apparaissent dans le film ?
- Pourquoi et où des malentendus surgissent-ils dans le film concernant les symboles ?
- Quelle est la signification de ces symboles pour nous ?
- Comment utilise-t-on les symboles dans notre société ?
- Que disent les différents symboles ?
- Quel est le rapport entre symboles et préjugés ?
- De quelle manière les personnes qui utilisent des symboles (par ex. un style particulier, des motifs particuliers sur les vêtements, des badges et des pin, des sacs, des chaussures, des bonnets ou autres casquettes et couvre-chefs ...) sont-elles perçues par les autres ?

Pour terminer, chaque participant-e dessine sur une feuille de papier un symbole important pour lui/elle et explique aux autres ce qu'il signifie pour lui/elle et comment les autres le/la voient, en raison de ce symbole. Les symboles sont placés en évidence dans la salle.

Variante

Chaque participant-e dessine en préservant son anonymat le symbole qui est le plus important pour lui/elle ; ces symboles sont ensuite rassemblés et présentés. Les autres essaient d'attribuer les symboles présentés à la bonne personne en expliquant leur choix.

Suggestion 5 :**« Chute conjointe dans le précipice ? ! » Une analyse possible du conflit**

Ce court métrage peut très bien être utilisé dans les domaines de la médiation de la médiation entre pairs (peer-mediation) de l'accompagnement des conflits, de la gestion des conflits, etc. pour illustrer et mettre en pratique les niveaux d'escalade d'un conflit (selon F. Glasl). Il est possible avant tout d'analyser et de mettre en évidence les trois niveaux principaux : I. WIN-WIN, II. WIN-LOSE, III. LOSE-LOSE. Ce travail peut contribuer à développer chez les jeunes et les adultes une prise de conscience dans le sens d'une gestion responsable des conflits.

Les participant-e-s regardent le film.

Ils procèdent ensuite à une brève analyse :

- Comment et par quel biais en arrive-t-on à un conflit ?
- Quel a été le facteur déclencheur du conflit ?
- Quelle a été l'issue de ce conflit ?

Les niveaux d'escalade d'un conflit selon F. Glasl sont photocopiés et distribués aux participant-e-s (voir document à photocopier 2) ; ils sont explicités en commun.

Ensuite, les participant-e-s travaillent par petits groupes de deux ou trois. Chaque petit groupe reçoit la copie du « dialogue complet » (voir document à photocopier 1) et essaie de trouver dans le dialogue, en se référant aux niveaux d'escalade d'un conflit selon Glasl où se situent ces différents niveaux dans le court métrage « Tričko – le T-shirt ».

Ensuite, les résultats des petits groupes sont discutés et analysés en plénière, par rapport à une solution possible (voir document à photocopier 3).

Possibilité de poursuite du travail

Certaines photos du film (voir Document à photocopier 4) qui illustrent le niveau d'escalade considéré sont isolées, plastifiées et disposées dans la pièce. En s'aidant des niveaux d'escalade abordés précédemment, les participant-e-s essaient de répartir les images dans le bon ordre.

Ensuite, il est possible de réfléchir ensemble à quels niveaux de l'escalade une intervention serait (encore) possible, et de quelle manière, pour empêcher l'escalade du conflit. Ces interventions peuvent être présentées par les participant-e-s sous forme scénique, comme exercice pratique d'accompagnement d'un conflit.

Dialogue complet

Une voiture portant une plaque d'immatriculation texane circule sur une route de campagne déserte. Dans la voiture, on aperçoit un écriteau qui porte l'inscription « God bless America » ; une petite croix est suspendue au rétroviseur. On voit apparaître un magasin.

L'employé regarde un match de base-ball à la télévision et essaie de reproduire le coup qu'il voit sur l'écran à l'aide d'une batte de base-ball qui se trouve dans le magasin.

L'automobiliste le voit, s'arrête et entre dans le magasin. Il prend une boisson et un journal puis attend à la caisse.

*Sur le t-shirt que porte l'homme derrière la caisse, l'autre voit l'inscription : **DIEU EST ...***

Pollack (P) : Bonjour.

Dubček (D) : Bonjour.

P : Que fait le drapeau américain dans une boutique slovaque ?

D : J'aime le base-ball.

P : Moi aussi.

D : Vous le jouez ?

P : Seulement aux Etats-Unis.

D : Vous partez là-bas pour y jouer ?

P : Je vis là-bas. J'y suis né.

D : Vous parlez très bien le slovaque.

P : Ma mère est slovaque.

D : Ça fait 40. Et qu'est-ce que vous faites ici ?

P : Je visite le pays natal de ma mère.

D : Un pays ennuyeux ...

P : C'est un beau pays, vraiment. Bon ... Ravi d'avoir fait votre connaissance.

D : Moi aussi.

P : Si je vais un jour en Amérique, il faudra qu'on joue ensemble.

D : Absolument !

P : Pollack, Mark Pollack.

D : Tomáš Dubček.

P : J'habite à Houston. Mon numéro est dans l'annuaire. Appelle-moi.

D : Pollack. Je m'en souviendrai.

P : Je reviendrai sûrement souvent ici. Rien que pour le drapeau et ton t-shirt.

D : Il te plaît ?

Dubček ouvre sa veste et la phrase apparaît alors en entier sur le t-shirt :

DIEU EST ... MORT. NIETZSCHE

P : Non !

D : Je croyais que tu allais me dire qu'il te plaît.

P : Désolé, je me suis trompé. Ne m'en veux pas, mais avec ce t-shirt, tu ne peux pas te tenir sous le drapeau américain.

D : Pourquoi pas ?

P : Parce que la plupart des Américains croient en Dieu et en leur drapeau.

D : On n'est pas en Amérique ici.

P : Je n'ai rien contre ton t-shirt. Je n'aurais rien contre s'il n'y avait pas ce drapeau là.

D : Tu veux que j'enlève le drapeau ?

P : Peut-être que tu le devrais. Pour que les gens comme moi ne soient pas offensés en rentrant ici.

D : Il faudrait peut-être que je mette un panneau à la porte : « Entrée interdite aux gens intolérants. »

Pollack pose une pièce de monnaie sur la table.

P: Achète-toi un nouveau t-shirt. Celui que tu portes est nul.

D: Pas besoin d'un nouveau t-shirt. Connard.

P: On ne me parle pas comme ça !

Dubček repousse la pièce de monnaie.

D: Et à moi, on ne dit pas : « Achète-toi un nouveau t-shirt. » Ici, c'est mon royaume. Je fais ce que je veux. Je pourrais même mettre ce maudit drapeau en flammes.

P: Ce que tu viens de dire, c'est une insulte grossière.

D: Et alors ? Qu'est-ce que tu veux ? Réparation ?

P: Non. Non, je veux que tu t'excuses.

D: Tu rêves ! Tu peux attendre longtemps. Mais laisse-moi te dire un truc. Ceux qui confondent les drapeaux avec Dieu, et Dieu avec leurs opinions, on les appelle des fanatiques. Il y en a en Afghanistan par exemple. Ils s'appellent les Talibans.

P: Tu viens de dire que je suis comme les Talibans ?

D: Oui. Mais tu n'es pas Afghan. Tu es Américain.

P: Espèce de con ! T'es malade ? Mon frère s'est fait tué il y a un mois en Afghanistan. Je suis comme ses assassins, tu dis ?

D: Et alors ? Qu'est-ce que ça fait ? Tu crois être le seul à souffrir ? Il y a deux mois, mon chien a été tué à Piestany.

Pollack sort un pistolet et menace Dubček.

P: D'abord, tu me compares aux assassins de mon frère. Et maintenant, tu compares aussi mon frère à ton chien ? Enlève-le. Enlève-le ! Donne.

Un homme entre dans le magasin.

P: Hé, vous. C'est pas un braquage. On discute juste. Regardez-moi ! Baissez vos mains. Baissez les mains, j'ai dit. Ne vous inquiétez pas, faites vos courses. Allez !

A un moment où Pollack regarde ailleurs, Dubček le frappe avec sa batte de base-ball, l'homme s'enfuit du magasin. Dubček regarde par terre où Pollack gît sans mouvement. Du sang s'écoule de son nez. Dubček téléphone avec son portable :

D: Bonjour, Tomáš Dubček à l'appareil, de la boutique Lozorno. Quelqu'un est blessé, pourriez-vous envoyer une ambulance ? Ce n'est rien de grave. Non, mais il saigne. C'est bon, merci.

Dubček allume une cigarette et se dirige vers la porte du magasin. Il enlève sa veste. Le devant de son t-shirt porte l'inscription :

DIEU EST ... MORT. NIETZSCHE

Puis il sort du magasin et le dos de son t-shirt apparaît, avec l'inscription :

NON. NIETZSCHE EST MORT. DIEU

Un conflit de valeurs et ses niveaux d'escalade à l'exemple du court métrage Tričko

(approche librement inspirée de F. Glasl) :

I. WIN-WIN

(gagnant – gagnant)

A ces trois niveaux, il est encore possible d'échapper à l'escalade et les deux parties en conflit peuvent sortir gagnantes → situation WIN-WIN → solution résultant d'un consensus ; cela devrait être le but de toute médiation, de tout accompagnement et clarification de conflit.

1. « Ce type m'agace » = durcissement :

Les opinions se transforment en points de vue arrêtés et se durcissent. La perception de la réalité est faussée, les rôles se rigidifient dans une situation de conflit. Mais les deux parties continuent de croire qu'elles pourront évacuer les malentendus à l'aide d'arguments verbaux.

P : Non !

D : Je croyais que tu allais me dire qu'il te plaît.

P : Désolé, je me suis trompé. Ne m'en veux pas, mais avec ce t-shirt, tu ne peux pas te tenir sous le drapeau américain.

D : Pourquoi pas ?

P : Parce que la plupart des Américains croient en Dieu et en leur drapeau.

D : On n'est pas en Amérique ici.

2. « Je ne vais pas tolérer cela de sa part » = polarisation, polémique :

Il y a encore des buts communs mais les intérêts des deux parties commencent à se concurrencer. On craint qu'en s'écartant de son point de vue, on risquerait de subir des désavantages. Chacun essaie de s'imposer face à l'autre. Les modes de comportement qui interviennent n'ont plus aucun rapport avec le problème initial. Il y a encore un intérêt à maintenir la relation mais les coups tactiques se multiplient.

P : Je n'ai rien contre ton t-shirt. Je n'aurais rien contre s'il n'y avait pas ce drapeau là.

D : Tu veux que j'enlève le drapeau ?

P : Peut-être que tu le devrais. Pour que les gens comme moi ne soient pas offensés en rentrant ici.

3. « Je vais lui montrer ce que j'ai dans l ventre » = des actes plutôt que des paroles :

La représentation personnelle n'est plus remise en cause, il faut convaincre l'autre en faisant pression, on lui conteste le droit de répliquer. On renonce à discuter. Ce sont les actes qui doivent convaincre et ils suscitent en même temps des réactions opposées.

Pollack pose une pièce de monnaie sur la table.

P : Achète-toi un nouveau t-shirt. Celui que tu portes est nul.

II. WIN-LOSE**(gagnant – perdant)**

Dans ces trois niveaux, il n'est possible d'échapper à une escalade que si l'une des parties en conflit est perdante → situation WIN-LOSE → c'est une solution de compromis ; lors d'un conflit, on ne doit y aspirer que s'il n'est pas possible de parvenir à un consensus. L'issue laisse une impression négative parce que l'une des parties en conflit est perdante.

4. « Je suis tout à fait innocent, c'est lui qui a commencé » = images et coalitions :

Les attitudes hostiles augmentent, il s'agit de gagner ou de perdre, il faut assurer sa propre existence. On dessine une image négative très grossière de son adversaire et il ne sera plus possible de la rectifier par l'expérience. En même temps, l'image de soi est glorifiée. Les actes de l'une et l'autre partie ne peuvent que confirmer ces images.

D : Pas besoin d'un nouveau t-shirt. Connard.

P : On ne me parle pas comme ça !

Dubček repousse la pièce de monnaie.

D : Et à moi, on ne dit pas : « Achète-toi un nouveau t-shirt. » Ici, c'est mon royaume. Je fais ce que je veux. Je pourrais même mettre ce maudit drapeau en flammes.

5. « Je vais le mettre dans une situation gênante » = humiliation – faire perdre la face :

On tente de démasquer l'autre en public afin de confirmer sa propre vision des choses. Aucun contact direct n'est plus possible ; le dégoût et la haine de l'adversaire s'imposent.

P : Ce que tu viens de dire, c'est une insulte grossière.

D : Et alors ? Qu'est-ce que tu veux ? Réparation ?

P : Non. Non, je veux que tu t'excuses.

D : Tu rêves ! Tu peux attendre longtemps. Mais laisse-moi te dire un truc. Ceux qui confondent les drapeaux avec Dieu, et Dieu avec leurs opinions, on les appelle des fanatiques. Il y en a en Afghanistan par exemple. Ils s'appellent les Talibans.

6. « Maintenant, je vais lui faire un sale coup » = stratégies de menace :

Les parties en conflit se coupent toute possibilité de retour en arrière, les pensées et les actes violents augmentent. Le comportement de l'adversaire semble agressif, le comportement personnel n'est qu'une suite de réactions. Les actes irrationnels se multiplient, la partie adverse et l'ensemble de la situation doivent être entièrement sous contrôle.

P : Tu viens de dire que je suis comme les Talibans ?

D : Oui. Mais tu n'es pas Afghan. Tu es Américain.

III. LOSE-LOSE**(perdant – perdant)**

A ces trois niveaux, il n'est plus possible d'échapper à l'escalade ; la raison est mise hors circuit, le conflit glisse sur le plan des sentiments et s'achève par l'anéantissement commun ; c'est le niveau du combat, de la fuite, de la peur et les deux parties du conflit sont perdantes → situation LOSE-LOSE → « Chute conjointe dans le précipice », blessures et punition.

7. « Je vais t'achever ! » = coups destructifs ponctuels :

Il s'agit de désarmer son adversaire en lui infligeant des coups qui portent, il faut assurer sa propre existence contre les coups. Chacun pense que son vis-à-vis est capable du pire et il doit donc le mettre hors d'état de nuire. Il faut imposer ses propres intentions, quel que soit le prix.

P : Espèce de con ! T'es malade ? Mon frère s'est fait tuer il y a un mois en Afghanistan. Je suis comme ses assassins, tu dis ?

D : Et alors ? Qu'est-ce que ça fait ? Tu crois être le seul à souffrir ? Il y a deux mois, mon chien a été tué à Piestany.

8. « Trop de choses se sont accumulées pour cesser maintenant ! » = destruction :

Les coups se dirigent maintenant contre l'existence de l'adversaire, il s'agit de le couper de ses partisans. Montée subite de l'agressivité, le but est de nuire le plus possible à l'adversaire mais on essaie de ne pas mettre sa propre existence en jeu.

Pollack sort son pistolet et menace Dubček.

P : D'abord, tu me compares aux assassins de mon frère. Et maintenant, tu compares aussi mon frère à ton chien ? Enlève-le. Enlève-le ! Donne.

Un homme entre dans le magasin.

P : Hé, vous. C'est pas un braquage. On discute juste. Regardez-moi ! Baissez vos mains. Baissez les mains, j'ai dit. Ne vous inquiétez pas, faites vos courses. Allez !

9. « On y est ! nous nous sommes anéantis ensemble ! Cela nous a demandé beaucoup de force et de peine mais nous y sommes arrivés ! Je ne sais plus de quoi il était question au début – peu importe. Je n'ai pas abandonné, finalement, c'est l'autre qui était coupable ! » = chute conjointe dans le précipice :

Toute la violence disponible est utilisée, même au risque de s'anéantir soi-même. Le but absolu est de détruire complètement l'adversaire.

A un moment où Pollack regarde ailleurs, Dubček le frappe avec sa batte de base-ball, l'homme s'enfuit du magasin. Dubček regarde par terre où Pollack gît sans mouvement. Du sang s'écoule de son nez. Dubček téléphone avec son portable :

D : Bonjour, Tomáš Dubček à l'appareil, de la boutique Lozorno. Quelqu'un est blessé, pourriez-vous envoyer une ambulance ? Ce n'est rien de grave. Non, mais il saigne. C'est bon, merci.

*Niveaux d'escalade selon Glasl d'après: <http://homepage.univie.ac.at/silvia.michal-misak/eskalationsstufen.htm> et Walker J., *Gewaltfreier Umgang mit Konflikten in der Sekundarstufe*, Cornelsen, Berlin 1995*

Photos du film



Photos du film



Photos du film



Gestion d'un conflit

Questions relatives à la gestion des conflits (analyse)

- Qui était impliqué dans le conflit ?
- De quoi s'agissait-il dans ce conflit ?
- Comment et pourquoi ce conflit est-il né ?
- De quel type de conflit s'agissait-il (niveau micro, méso, macro, conflit chaud/conflit froid ?)
- De quelle manière des préjugés/des clichés sont-ils intervenus ?
- Quelle a été l'issue de la dispute ?
- Quels étaient les problèmes et les intérêts des protagonistes derrière la dispute ouverte ?

Résoudre un conflit

Questions concernant les possibilités de solution

- Comment aurait-on pu, dans le cas de ce conflit, prévenir une escalade ?
- Comment/par quoi le déroulement du conflit aurait-il pu évoluer de manière positive ?
- Qu'aurait pu faire une instance ou une personne neutre ?
- Comment aurait-on pu motiver les parties en conflit à communiquer entre elles sur un pied d'égalité, de manière respectueuse ?
- Aurait-il été possible de convenir de certaines règles de comportement permettant de désamorcer le conflit ? → par ex. pas d'insultes, laisser l'autre finir de parler, écouter ...
- Quelles formes de coopération auraient été concevables ?
- Aurait-on pu éliminer les causes du conflit ?
- Quels types de solutions auraient été concevables ?

Analyse du conflit (1)

Dialogue 1 :

P : Désolé, je me suis trompé. Ne m'en veux pas, mais avec ce t-shirt, tu ne peux pas te tenir sous le drapeau américain.

D : Pourquoi pas ?

P : Parce que la plupart des Américains croient en Dieu et en leur drapeau.

Consigne de travail

- Que signifient ces phrases ?
- Que veut exprimer chacun des protagonistes ? Quelles sont les valeurs défendues par chacun d'eux ?
- Dans quelle mesure cette affirmation est-elle justifiée /ne l'est-elle pas ?
- Quels sont les arguments que l'on pourrait opposer ?

Notre avis/résultats :

Analyse du conflit (2)

Dialogue 2

D : Ici, c'est mon royaume. Je fais ce que je veux. Je pourrais même mettre ce maudit drapeau en flammes.

P : Ce que tu viens de dire, c'est une insulte grossière.

Consigne de travail

- Que signifient ces phrases ?
- Que veut exprimer chacun des protagonistes ? Quelles sont les valeurs défendues par chacun d'eux ?
- Dans quelle mesure cette affirmation est-elle justifiée/ne l'est-elle pas ?
- Quels sont les arguments que l'on pourrait opposer ?

Notre avis/résultats :

Analyse du conflit (3)

Dialogue 3

D : Tu rêves ! Tu peux attendre longtemps. Mais laisse-moi te dire un truc. Ceux qui confondent les drapeaux avec Dieu, et Dieu avec leurs opinions, on les appelle des fanatiques. Il y en a en Afghanistan par exemple. Ils s'appellent les Talibans.

P : Tu viens de dire que je suis comme les Talibans ?

Consigne de travail

- Que signifient ces phrases ?
- Que veut exprimer chacun des protagonistes ? Quelles sont les valeurs défendues par chacun d'eux ?
- Dans quelle mesure cette affirmation est-elle justifiée /ne l'est-elle pas ?
- Quels sont les arguments que l'on pourrait opposer ?

Notre avis/résultats :

Analyse du conflit (4)

Dialogue 4

P : Espèce de con !

D : T'es malade ?

P : Mon frère s'est fait tué il y a un mois en Afghanistan. Je suis comme ses assassins, tu dis ?

D : Et alors ? Qu'est-ce que ça fait ? Tu crois être le seul à souffrir ? Il y a deux mois, mon chien a été tué à Piestany.

P : D'abord, tu me compares aux assassins de mon frère. Et maintenant, tu compares aussi mon frère à ton chien ? Enlève-le. Enlève-le ! Donne.

Consigne de travail

- Que signifient ces phrases ?
- Que veut exprimer chacun des protagonistes ? Quelles sont les valeurs défendues par chacun d'eux ?
- Dans quelle mesure cette affirmation est-elle justifiée /ne l'est-elle pas ?
- Quels sont les arguments que l'on pourrait opposer ?

Notre avis/résultats :